

Cultiver la collaborati

A l'école fondamentale Saint-Pierre, on cultive l'estime de soi, via la collaboration entre élèves et entre ense... même de l'école, la collaboration se cultive aussi à « la plaine », un espace verdoyant qui accueille animaux

Rue de la Seuwe, en zone urbaine, à Montignies-sur-Sambre. Insoupçonné, derrière les bâtiments de l'école Saint-Pierre, s'étale un petit coin de paradis que tout le monde nomme ici « la plaine ». Sur ce grand espace verdoyant, broutent moutons et chèvres, se dandinent canards et poules, entre deux poneys et un âne... La volière côtoie l'hôtel à insectes et la mare naturelle. Des espaces compost, du mobilier en palettes récupérées, des pots de fleurs peints aux couleurs de l'arc-en-ciel... Au milieu de ce décor, une joyeuse farandole d'enfants quitte la pergola sous laquelle leur institutrice vient de leur conter une histoire. Ils passent par le sentier sensoriel fait de sable, galets et herbes aromatiques, et finissent leur pérégrination au potager pour y observer ce qui y a poussé.

« La plaine » est un vrai projet d'école, porté par l'ensemble de l'équipe éducative et par les élèves, des classes maternelles aux classes primaires. Tout a été conçu par eux, petit à petit. Tout est entretenu par eux, quotidiennement, depuis une dizaine d'années. Ce projet reflète la philosophie générale de l'établissement : intégrer le bien-être de l'enfant à l'école. « *Ce qui nous guide, c'est l'estime de soi*, explique la directrice, Mme Anne Pierart. *Etre bien dans sa tête et dans son corps pour pouvoir mieux apprendre.* » Ce bien-être à l'école s'applique tant pour les enfants que pour les enseignants. Et pour y parvenir, la directrice mise sur la collaboration, appliquée à différents niveaux : entre enseignants, entre élèves, entre élèves et équipe éducative.

Vivre et travailler ensemble

Cette culture collaborative transparaît dans tous les recoins de l'école. Les deux cours de récréation se partagent en espaces de jeux de ballon et de jeux calmes, disposant de bancs et tables rondes pour se poser et de fresques collectives au mur pour égayer. Entre les classes de maternelle, de larges portes accordéon séparent les locaux, avec tout le loisir de les ouvrir pour travailler ensemble.

A côté du bureau de la directrice, le « local des émotions » et ses fauteuils, coussins, peluches et livres invitent l'enfant en colère, triste, énervé, à venir déposer ce qu'il a sur le cœur. « *Ici, on ne parle pas de conseil de discipline*, souligne la directrice. *On va plutôt prendre le temps d'échanger avec les enseignants et de trouver la meilleure solution pour l'enfant, avec l'aide d'un psychologue qui vient trois fois par semaine.* » Au mur, un slogan résume le propos : « *Un enfant difficile a quelque chose à nous dire.* »

L'école Saint-Pierre accueille aussi les enfants porteurs de handicaps, ce qui a nécessité adaptations pédagogiques et aménagements pratiques. Evoquant les 430 élèves qui côtoient son établissement, la directrice ajoute : « *Notre école est comme une société à échelle réduite. Les enfants sont d'origines différentes, de milieux très différents aussi.* »

Côté enseignants

Pas si anodin que cela, la salle des profs est quant à elle grande, lumineuse, accueillante. S'y tient justement une réunion de concertation entre les titulaires de 5^e et 6^e primaire. Cet après-midi, ça sera au tour des institutrices de maternelle. Car ici, les enseignants se réunissent par cycle, à raison de 2h chaque semaine, pour discuter des projets menés en commun et assurer une continuité dans leur travail. « *Cela nous permet de partager et d'échanger, à propos des activités, des enfants et de leurs difficultés...*, explique Mme Maria, institutrice de la classe de 1^e et 2^e maternelle. *Quand on est à court d'idées, l'avis des collègues permet d'embrancher sur autre chose, de trouver des solutions ensemble. On se sent moins seul. On se soutient les uns les autres.* »

A ces réunions intercycles, s'ajoute également un moment de concertation de 2h réunissant tous les enseignants. Il a lieu un vendredi sur deux. Ce jour-là, les cours finissent à 14h30. C'est un choix posé par la direction. Animées par la directrice, ces réunions portent sur le suivi des projets impliquant toute l'école. Les activités en lien avec la plaine figurent la plupart du temps



on à l'école

gnants. Se faufilant dans la pédagogie et l'organisation de la ferme et potagers didactique. Découverte.

DOSSIER

expérience



à l'ordre du jour. Les soins apportés aux animaux concernent en effet toutes les classes. L'entretien des potagers également. Tous les élèves vivent minimum un moment d'activité par semaine à la plaine, par ailleurs véritable réservoir d'apprentissages. Car oui, là-bas, les enfants apprennent : mesures et calculs, lecture et écriture, éveil scientifique... mais aussi sens des responsabilités, respect de soi et des autres...

Entraide entre élèves

La collaboration s'applique aussi entre élèves, notamment via les projets menés à la plaine. Les plus grands de 5^e et 6^e primaire viennent expliquer aux petits de maternelle comment semer des graines de légumes ou planter des aromates, comment nourrir les animaux ou construire des nichoirs. « *Les grands ont un statut d'expert, ça les valorise et ça leur permet aussi de comprendre et donner des consignes, d'adapter leur vocabulaire,* explique Mme Maria. *Et les petits garderont davantage en mémoire ce qu'un autre enfant, un pair, leur explique. Une sorte de parrainage se crée entre eux. Grands et petits se mêlangent, en toute coopération. Et les relations entre eux sont paisibles.* »

Mme Bénédicte de la classe de 6^e primaire parle de « *transmission des grands aux petits. Les pommes de terre, par exemple, sont plantées par les grands. Et ce sont les petits de maternelle qui les récolteront. Les grands transmettent, mais ne verront pas le résultat, et ce n'est pas grave, c'est la transmission qui prime.* » La directrice abonde dans ce sens : « *On privilégie l'esprit d'équipe et l'entraide. Il n'y a pas de premiers de classe chez nous.* »

Une équipe et son capitaine

Ici, l'entraide se cultive depuis plus de 10 ans, lorsqu'un premier travail autour de l'estime et de la confiance en soi a été entrepris au sein de l'équipe éducative, avec l'accompagnement de l'Université de Paix. Renforcer la base pour mieux porter les valeurs et les pratiques et, in fine, les élèves. Quelques interventions ponctuelles de personnes ressources (telles qu'un

conseiller pédagogique) et d'associations (comme l'asbl Vent Sauvage, active en éducation à l'environnement) viennent consolider le tout. Mais en général, l'équipe est plutôt « *autodidacte* » et puise son inspiration dans des outils glanés çà et là. Ici, les affinités et compétences propres à chacune et chacun sont des atouts : une enseignante n'aime pas mettre les mains dans la terre ? Son truc, c'est l'art ! Elle fera des activités artistiques pour embellir la plaine, par exemple.

Un tableau d'école très optimiste, à l'image de la personnalité de la directrice. Avec quelques difficultés évoquées cependant : la manque d'investissement des parents, la gestion de la ferme et des potagers pendant les vacances, le budget serré émanant essentiellement d'événements organisés par l'école... Et le temps que tout cela prend ? « *Tout le monde est acteur et tout le monde se donne* », lance un titulaire. Sa collègue renchérit : « *Ça demande un investissement, ça prend du temps, mais on le veut bien et on sait ce que ça nous apporte. On est tous dans le même projet, dans le même bateau.* » Avec à la barre, la directrice Mme Anne Pierart : « *Mon rôle est de piloter et d'accompagner, d'accueillir les propositions et de suivre les projets, de lancer des suggestions et de donner l'envie de s'investir. J'ai pu choisir mon personnel, en fonction notamment de leur adhésion à notre projet d'école. J'ai une équipe d'enseignants extraordinaire et très investie.* »

Sonne l'heure de midi. Aujourd'hui, comme c'est le cas deux fois par semaine, tout le personnel de l'école mange ensemble. 25 personnes autour de la table. « *Ce n'est pas obligatoire, mais tout le monde vient !* »

Céline TERET

Contact : Ecole Saint-Pierre, Montignies-sur-Sambre - 071 42 00 48 - <http://ecolesaintpierre.be>

